

Les pèlerins d'Emmaüs. Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,<sup>14</sup> et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.<sup>15</sup> Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.<sup>16</sup> Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.<sup>17</sup> Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.<sup>18</sup> L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »<sup>19</sup> Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :<sup>20</sup> comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.<sup>21</sup> Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.<sup>22</sup> À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,<sup>23</sup> elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.<sup>24</sup> Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »<sup>25</sup> Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !<sup>26</sup> Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »<sup>27</sup> Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.<sup>28</sup> Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.<sup>29</sup> Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.<sup>30</sup> Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.<sup>31</sup> Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.<sup>32</sup> Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »<sup>33</sup> À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

\*\*\*

Je vous propose de vous raconter une histoire du Moyen-Âge avant de commencer.

*Il était une fois, en haut d'une montagne, un petit arbre qui rêvait à ce qu'il voudrait devenir quand il serait grand. Notre petit arbre regarda dans la vallée au-dessous de lui et il vit la ville où des hommes et des femmes couraient dans tous les sens. Il dit alors : « Je ne veux jamais quitter cette montagne. Je veux pousser si haut que lorsque les gens s'arrêteront pour me regarder, ils lèveront leurs yeux au ciel et penseront à Dieu. Je serai le plus grand arbre du monde ! »*

*Les années passèrent, les pluies tombèrent, le soleil brilla et notre petit arbre devint grand.*

*Un jour, un bûcheron monta dans la montagne. Il regarda notre arbre et dit : « N'importe quel arbre me conviendra ! C'est parfait pour en faire des planches ou des poutres. » Et en un éclair, abattu d'un coup de hache, notre arbre tomba à terre. Et notre arbre qui avait été autrefois très grand, devint très triste quand le bûcheron le coupa pour le transformer en grosses poutres qu'il empila dans la cour.*

*« Que s'est-il passé ? Tout ce que je désirais, c'était rester sur la montagne en pensant à Dieu ! »*

*Beaucoup de jours et de nuits passèrent ; Notre arbre oublia presque le rêve qu'il faisait lorsqu'il était encore un « petit arbre » : celui de devenir le plus grand arbre du monde !*

*Mais un vendredi matin, notre arbre fut fort surpris lorsque ses poutres furent arrachées de la pile de bois oubliée. Transporté au milieu des cris d'une foule en colère, il frissonna quand les soldats clouèrent sur lui les mains d'un homme. Il se sentit alors horrible et cruel.*

*Alors les soldats romains le mirent en croix. Au-dessus de sa tête, on avait écrit le motif de sa condamnation : « C'est Jésus de Nazareth, le roi des Juifs ».*

*Mais le dimanche matin, quand le soleil se leva et que la terre tout entière vibra d'une joie immense, notre arbre sut qu'il s'était passé quelque chose, que l'amour de Dieu avait tout transformé. « Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts, dit l'Ange ? Il est ressuscité !*

*Depuis, chaque fois que les gens penseraient à notre arbre, ils penseraient à Dieu. Et cela était beaucoup mieux que d'être le plus grand arbre du monde. (d'après une légende du Moyen-âge).*

Les disciples d'Emmaüs me font penser à notre petit arbre qui rêvait de devenir très grand pour faire penser à Dieu. Les disciples, eux, rêvaient que Jésus soit celui qui allait délivrer Israël des occupants romains et devenir le nouveau roi des Juifs à l'image du roi David (v 21)

**Et nous, quels sont nos rêves ?** ou quels étaient nos rêves quand nous étions plus jeunes ?

-Réussir une brillante carrière professionnelle ?

- gagner beaucoup d'argent ?

- avoir une grande famille unie ?

- peut-être même devenir célèbre ?

-ou encore (personnellement, j'aurais bien aimé) partir longtemps faire le tour du monde ?

Vous pouvez compléter la liste suivant vos désirs, votre personnalité, vos rêves !

Mais voilà, comme notre arbre, comme pour les disciples de Jésus, nos rêves ne se réalisent pas toujours !

Notre arbre est coupé, transformé en planches et en poutres et oublié dans un coin de l'atelier du bûcheron.

Les disciples rêvaient d'avoir un nouveau roi et d'être un peuple libre, au lieu de cela, Jésus est tué sur une croix comme un malfaiteur.

Et pour nous ? Pour l'une, Ses parents (c'était une autre époque) ne lui ont pas permis de faire des études et elle a fait un métier qui n'était pas celui de ses rêves.

Pour une autre, Avoir une grande famille, autre rêve ! Je suis restée célibataire, ou divorcée (ce fut compliqué) ou il y a des conflits dans ma famille.

On avait prévu de voyager à la retraite ? mais des soucis de santé ne l'ont pas permis !

Ou encore, pour celui-ci, j'ai connu des problèmes de santé, des soucis financiers (chômage), et mes rêves ne se sont pas réalisés.

Comment réagissons-nous lorsque nous sommes face à un échec, lorsque nos rêves, nos projets ne peuvent pas devenir réalité ?

Sommes-nous tristes comme notre arbre ? ou en colère contre ceux qui ont stoppé nos rêves ? Je pense à une vieille dame qui n'arrivait pas à pardonner à ses parents qui lui avaient interdit d'épouser l'homme qu'elle aimait car il était catholique).

Ou en colère contre Dieu ? Pourquoi cette maladie juste au moment de la retraite où enfin on aurait pu profiter un peu de la vie pour voyager, voir les enfants et les petits enfants ?

Ou devenir aigri ? Je n'ai pas eu la vie que j'aurais aimée, méritée, et j'en veux à la terre entière !

Ce qui est triste, c'est cette amertume qui m'empêche de voir les petits et grands bonheurs que je vis cependant, même si ma vie est différente de celle que j'aurais aimé avoir, comme si mes yeux étaient devenus aveugles, à l'image des disciples d'Emmaüs qui ne reconnaissent pas tout de suite le Christ.

Aussi bien notre légende du Moyen-Âge que notre récit de Luc 24 nous montre comment Dieu peut transformer ce que nous considérons comme un échec (être transformé en poutre, pour l'arbre, et la mort du Christ pour les disciples) en source de vie et de bonheur.

Mais pour cela, il faut plusieurs conditions :

- 1) **Le Temps** : notre arbre est resté longtemps oublié dans un coin avant de devenir la croix du Christ ! et là, notre arbre se sent plus horrible lorsqu'on cloue les mains du Christ sur lui !  
Pour notre arbre, comme aussi pour les disciples de Jésus-Christ, il faut attendre trois jours avant la résurrection de Jésus : trois jours de doute, de tristesse, de culpabilité de l'avoir laissé seul, à la fin, de l'avoir renié pour Pierre. Pendant trois jours, l'arbre et les disciples ont sûrement pensé qu'il n'y avait plus d'espoir, que leur rêve était bel et bien brisé, pour de bon.  
Mais trois jours après, grâce à la victoire de la vie sur la mort, tout change !
- 2) Dieu réalise nos rêves **de façon différente mais souvent en mieux** !  
Notre arbre rêvait que par sa grandeur, ceux qui passeraient près de lui, en levant les yeux au ciel, penseraient à Dieu. Or, maintenant, c'est mieux car désormais quand on voit une croix, partout dans le monde, cet objet de souffrance est devenu, grâce à Dieu, le symbole de l'Amour de Dieu, d'Espérance et de Vie.  
Les disciples rêvent d'un roi comme David, un grand roi mais pour un temps seulement ! Désormais, Jésus est notre roi pour toujours, au-delà du temps et de l'espace.  
Et pour nous ? pour vous ? Avez-vous dans votre vie des exemples où Dieu a transformé vos rêves en mieux ? La réponse n'est pas facile immédiatement. Elle demande du discernement à l'image des disciples d'Emmaüs qui avaient comme les yeux fermés pendant que Jésus marchait avec eux (pendant 11 km, distance pour aller à Emmaüs !)
- 3) Comment **discerner la présence de Dieu** ?  
Pour les disciples d'Emmaüs, 5 choses furent nécessaires : a) Jésus leur explique les Ecritures (v25-27) : à travers les récits de la Bible, Dieu nous parle et vient à notre rencontre pour nous accompagner dans les moments bons et difficiles de nos vies.

Pour cela, il faut prendre le temps de ces rendez-vous avec Dieu à travers la Bible et la prière. Dieu nous parle mais il nous laisse libres d'ouvrir ou non nos oreilles, nos cœurs pour discerner qu'il est présent, vivant en Jésus-Christ à nos côtés. Dieu veut pour nous la joie, la paix intérieure.

Le lâcher prise ou **faire confiance à Dieu est aussi nécessaire** pour savoir ce qui est le mieux pour moi. Parfois on a des rêves qui ne sont pas pour nous, qui ne sont pas en accord avec nos savoir-faire, nos savoir être, avec nos forces et nos faiblesses.

Je vais vous donner mon exemple personnel : après mon bac, je pensais devenir avocat, faire du droit, je ne pensais pas être pasteur ! Je crois que je suis plus à ma place comme pasteur (ouf, c'est la même robe noire !), je n'aurais pas eu un caractère assez combatif, pour être un bon avocat, et je suis trop sensible à l'injustice.

Se souvenir dans notre vie quand Jésus a été présent à nos côtés !

Pour les disciples d'Emmaüs, c'est au moment du partage du pain que leurs yeux s'ouvrirent (v 30 et 31), geste qu'ils avaient sûrement vécu avec Jésus.

Pour nous, c'est la même chose : c'est en ayant déjà vécu des moments privilégiés où nous avons discerné la présence de Dieu que nous pouvons à nouveau discerner la présence de Dieu à nos côtés.

J'appelle cela l'expérience spirituelle qui vient avec le temps, **la répétition des Rendez-vous avec Dieu, avec aussi l'acceptation qu'à certains moments** de la vie, nos yeux étaient comme aveugles à la présence de Dieu.

La PATIENCE envers Dieu et envers nous-mêmes joue un grand rôle. Car les trois jours entre la mort et la résurrection de Jésus-Christ peuvent être beaucoup plus longs dans nos vies.

Le DROIT à se décourager : Jésus ne fait pas de reproches aux disciples d'Emmaüs lorsqu'ils ne l'ont pas reconnu. Au verset 25, il dit simplement « lents à croire » et moi je préfère la traduction « lents à la confiance » (foi et confiance sont le même mot)

Jésus nous connaît, il sait que nous sommes lents et il est patient envers nous ! Parfois, l'échec est si dur que nous tombons, mais Jésus vient nous donner la main pour nous remettre debout, c'est le sens premier de « résurrection », se relever.

C'est la bonne nouvelle de Pâques !

Merci Seigneur de venir nous rejoindre comme tu l'as fait à Emmaüs.

*Pasteur Marie-Françoise Vialard.*